

TABLE RONDE / ROUND TABLE

En guise d'introduction

MARCEL MARTEL*

LA REVUE *Histoire sociale / Social History* sort un peu des sentiers de l'histoire sociale pour s'aventurer sur ceux des nouvelles technologies informatiques ainsi que des médias et de leur rôle dans la diffusion de l'histoire. Elle a sélectionné cinq articles, présentés lors du Congrès de la Société historique du Canada de mai 2001 et remaniés par leurs auteurs.

Trois des cinq textes offrent des analyses de l'événement télévisuel par excellence de l'année 2001, soit la diffusion des premiers épisodes de la série *Le Canada : une histoire populaire / Canada: A People's History*, produite par la Société Radio-Canada et la Canadian Broadcasting Corporation. Cette série a connu un immense succès populaire, du moins chez les Anglophones, comme nous le relate Gene Allen, responsable de la recherche pour la série télévisée. Dans son texte, Allen présente les réactions contrastées du public et des historiens professionnels. Ainsi, il tente d'expliquer l'enthousiasme des premiers et les réserves des seconds. Pour leur part, Margaret Conrad et Patrice Groulx ont accepté l'invitation de la revue de formuler un commentaire critique sur les neuf premiers épisodes. Pour les aider dans cette tâche, ils devaient aborder trois thèmes en particulier, soit la mise en forme du discours historique, la série comme outil de diffusion et de vulgarisation de l'histoire canadienne ainsi que comme instrument d'éducation civique. Conrad et Groulx n'ont toutefois pas limité leurs commentaires à ces trois thèmes. Ainsi Conrad déplore la faible place accordée aux Maritimes dans la série tandis que Groulx questionne la mise en forme du discours historique.

Les deux derniers textes nous projettent un peu dans l'avenir. Cet avenir est en quelque sorte à nos portes car il s'agit de l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement universitaire de l'histoire. D'une part, William G. Thomas traite de son projet « Valley of the Shadow », deux communautés américaines qui étaient dans des camps opposés durant la guerre civile. Ce projet sert de prétexte pour réfléchir sur les possibilités des nou-

* Marcel Marcel est professeur au Département d'histoire de l'Université York.

nelles technologies offertes aux historiens, tant comme outil de recherche que comme moyen de diffusion du savoir. D'autre part, John Lutz nous invite à la réflexion sur l'utilisation de l'ordinateur et des technologies de l'information dans les salles de classe. Il nous propose une utilisation imaginative, n'hésitant pas à nous interpeller au sujet des jeux vidéos.

Bonne lecture!

TABLE RONDE / ROUND TABLE

Introduction

MARCEL MARTEL*

WITH THESE Round Table articles, the journal *Histoire sociale / Social History* strays somewhat from the paths of social history to explore new information technologies and the media and their role in the dissemination of history. We have chosen five presentations, given at the conference of the Canadian Historical Association in May 2001 and revised for publication by the authors.

Three of these five texts offer analyses of the outstanding television event of 2001, the broadcasting of the first episodes of the series *Canada: A People's History / Le Canada : une histoire populaire* by the Canadian Broadcasting Corporation and the Société Radio-Canada. This series was a great popular success, at least among Anglophones, as we are told by Gene Allen, who directed the research for the television series. In his article, Allen presents the varying reactions of the public and of professional historians, attempting to explain the enthusiasm of the former and the reservations of the latter. In their turn, Margaret Conrad and Patrice Groulx accepted the journal's invitation to prepare critical commentaries on the first nine episodes. As a guide for this task, they were given three themes in particular: the interpretation of history presented, the series as a tool for disseminating and popularizing Canadian history, and the series as a means of civic education. Conrad and Groulx in no way limit their comments to these three themes. While Conrad criticizes the minimal attention given to the Maritimes in the series, Groulx questions its interpretation of history.

The last two articles look ahead to a future that is, to a certain extent, on our doorstep, as it involves the use of new technologies in the post-secondary teaching of history. On one hand, William G. Thomas discusses his project "Valley of the Shadow", involving two communities that were in opposing camps during the American Civil War. This project inspires reflection on the possibilities offered historians by new technologies, both as tools of research and as a means of disseminating knowledge. On the other hand,

* Marcel Martel is professor in the Department of History at York University.

John Lutz invites us to consider the use of the computer and information technology in the classroom. He proposes an imaginative use of this technology, not hesitating to suggest computer games as an example.

We hope you enjoy the presentations.